

MODULE 7 – Convergence des problématiques culturelles sur un territoire

28 et 29 mars 2024

Normandie

Si l'action du ministère de la culture se décline en politiques sectorielles tenant compte de la spécificité des différentes chaînes d'acteurs, c'est dans chaque territoire que se tisse, en partenariat avec les différents niveaux de collectivités locales, une politique où convergent tous les enjeux, notamment parce qu'elle s'articule avec l'ensemble des politiques publiques. Explorations en Région Normandie.

MODULE 7 – NORMANDIE

28 et 29 MARS 2024

JOUR 1 – CAEN

MATIN – DRAC NORMANDIE – La CHAPELLE

11H15-12H30 – Le rôle de la DRAC dans l’articulation territoriales des politiques sectorielles et la coopération avec les autres collectivités publiques

- Frédérique Boura, Directrice régionale des Affaires Culturelles
- Charles Desservy, Directeur régional adjoint des Affaires Culturelles

DEJEUNER BUFFET A LA DRAC

APRES-MIDI - IMEC Abbaye d’Ardenes

14H00 – 15H15 – Patrimoine, création et recherche : une expérience singulière

- Nathalie Léger, directrice de l’IMEC

15H15-16H30 – Visite de l’IMEC avec Nathalie Léger, directrice de l’IMEC

Départ en bus vers le Havre, dépose des bagages dans les deux hôtels

Le Volcan Niemeyer Scène nationale

19H00- Rencontre avec Camille Barnaud, directrice du Volcan et collation au bar du Volcan

20H00- Spectacle Extra Life de DACM / Compagnie Gisèle Vienne dans le cadre du Festival Déviations

Suite au spectacle : Live techno avec Calling Marian au Fitz, café concert du Volcan, à l’invitation de la direction

JOUR 2 – LE HAVRE

MATIN - Visite architecturale et culturelle du Havre

9H00 -10H30 - Bibliothèque Niemeyer

- Rencontre avec Dominique Rouet, directeur de la lecture publique et de la diffusion de la connaissance des savoirs
- Visite de la bibliothèque et présentation de la politique menée au autour de la lecture et de l'écriture avec les 19 établissements du réseau

10H45 - Visites guidées, répartition en 3 groupes

- Groupe 1 : 13 personnes - Appartement témoin de Perret et centre reconstruit combinés
- Groupe 2 : 14 personnes - Appartement témoin de Perret et centre reconstruit combinés
- Groupe 3 - 25 personnes - Le front de mer reconstruit

13H00-14H00 - Déjeuner au Musée d'Art Moderne André Maraux (MuMa) avec Géraldine Lefebvre, conservatrice du Muma

14H00-14H30- Visite du MuMa

15H00-18H30 - Hôtel de Ville du Havre

15H00-16H15 - Les suites de la candidature Capitale européenne de la culture

- Thomas Malgras, Secrétaire général de Rouen Seine Normande 2028

16H15-17H30 – Un été au Havre : l'art parcourt la ville

- Gaël Charbau, directeur artistique d'un été au Havre

17H30 – Rencontre avec Edouard Philippe, maire du Havre

En présence de :

- Fabienne Delafosse, Adjointe au Maire déléguée à la Culture
- Claire Baclet, directrice de la Culture du Havre, ancienne auditrice du CHEC
- Dominique Rouet, directeur de la diffusion des savoirs
- Jérôme Lebay , directeur événementiel
- Guillaume Gaillard directeur du patrimoine
- Marie-France Lucchini, Directrice de la promotion du spectacle vivant et de l'art contemporain, ancienne auditrice du CHEC

18H30 – Départ vers la gare

Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)



L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, qui préserve et met en valeur une collection de plus de six cents fonds qui témoignent de la pensée et de la création contemporaines.

L'institution est labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1998. Depuis sa fondation en 1988, l'IMEC contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public. Par le croisement de ses fonds et de ses collections (archives d'auteurs et de créateurs, de maisons d'édition, bibliothèque d'études, collections de revues), l'IMEC reconstitue, entre éditions, écriture, arts et pensées, les réseaux composant le tissu de la vie culturelle et ouvre de nouvelles perspectives à la recherche. Pour permettre au public de rencontrer écrivains et chercheurs, d'échanger autour des œuvres et des grands mouvements de la pensée contemporaine, l'IMEC s'impose comme une scène littéraire de premier plan. Des projets d'éducation artistique et culturelle accompagnent la programmation et contribuent à la sensibilisation des jeunes publics.

Patrimoine et architecture

C'est en 1121 qu'une petite communauté chrétienne s'établit à Ardenne, sur un ancien lieu de culte gaulois. La nouvelle collectivité est rapidement confiée aux chanoines prémontrés de l'abbaye voisine de la Lucerne et en 1160, le petit prieuré devient une abbaye indépendante. Constamment remaniée jusqu'au XVIII^e siècle, l'abbaye subit d'abord d'importantes destructions au XIX^e siècle puis lors du Débarquement en juin 1944. Elle sera sommairement restaurée après-guerre. La région Normandie, propriétaire depuis 1994, a entrepris la rénovation et la réutilisation du site pour l'implantation de l'IMEC. En 2016, l'ancien corps de ferme a été transformé en espace d'exposition.

Le Volcan



Patrimoine et architecture

Le Volcan est un centre culturel ouvert en 1982. Première maison de la culture (voulue par André Malraux), il s'agit aujourd'hui d'une des scènes nationales les plus importantes en France, composée de deux salles de spectacle.

Après les destructions de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la réédification de la ville du Havre est confiée à l'architecte Auguste Perret.

La volonté de l'architecte était de recréer une zone culturelle et commerciale forte autour de la place Gambetta, autrefois lieu de vie intellectuelle et artistique de la ville. De nombreux projets furent prévus, mais il fallut attendre la fin des années 1970 pour qu'un centre culturel soit bâti à cet endroit. Le Havre était alors dirigé par un maire communiste, André Duroméa. C'est donc le projet de l'architecte brésilien et communiste Oscar Niemeyer qui est retenu.

Du Grand Volcan sort à sa base une sculpture-fontaine, qui est un moulage de la main d'Oscar Niemeyer. Sa citation révèle son engagement politique : « Un jour, comme cette eau, la terre, les plages et les montagnes, à tous appartiendront ».

L'ensemble architectural tranche avec l'environnement urbain : le Volcan se distingue fortement du quartier reconstruit par Auguste Perret. Alors que Perret construit dans le style du classicisme structurel, Niemeyer adopte les canons du style international mais aussi du brutalisme. Les œuvres de Perret et de Niemeyer ont aussi des points communs comme la volonté de créer une architecture moderne avec du béton.

Bibliothèque Niemeyer



A la fin du XVIIIème siècle, en raison de l'importance de sa population, Le Havre est préféré à Montivilliers pour accueillir la première bibliothèque publique à ouvrir en Seine-Inférieure.

Créée à partir des confiscations faites pendant la Révolution française aux nobles émigrés et aux établissements religieux de la région, la Bibliothèque du Havre se compose alors de 13 000 volumes imprimés et de manuscrits.

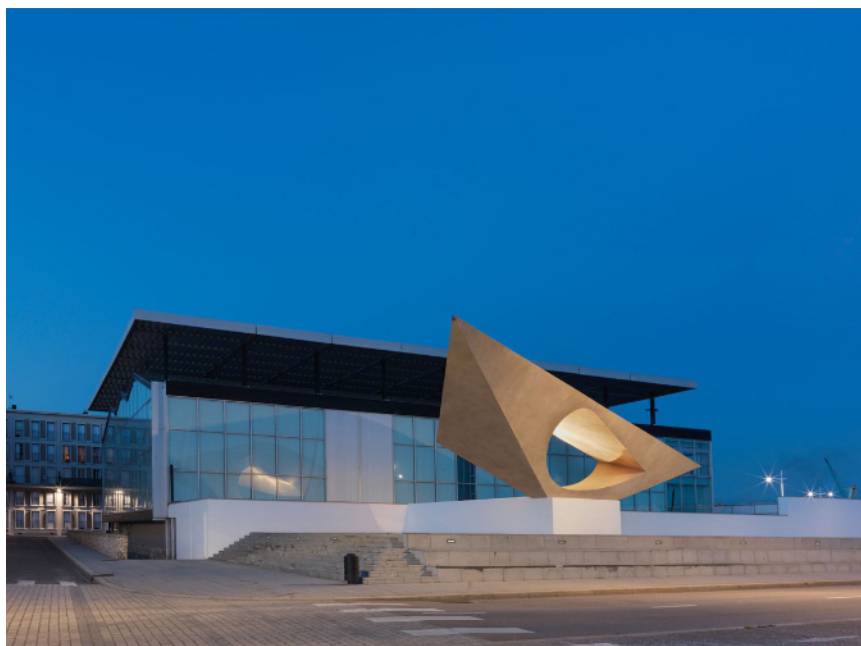
La bibliothèque y ouvre ses portes le 21 avril 1800.

Après la seconde guerre mondiale, un nouvel édifice est construit et entièrement dédié à la bibliothèque. Dernier bâtiment de la Reconstruction, saluée par la presse locale pour sa modernité et son agencement, la bibliothèque ouvre en 1967.

En novembre 2015, la bibliothèque de lecture publique déménage une nouvelle fois. Elle est installée dans le petit Volcan, au cœur de l'Espace Oscar Niemeyer dans un nouvel équipement entièrement repensé.

Conçue comme une bibliothèque tiers lieu, la bibliothèque Oscar Niemeyer constitue l'une des figures de proue du réseau de lecture public havrais, fonctionnant en binôme avec la bibliothèque Armand Salacrou. Elle dispose d'une surface de 5 270 m², dont 4 000 m² accessibles au public, comprenant le bâtiment du Petit Volcan et une partie de l'ancienne galerie qui le relie au grand Volcan. En 2018, elle met à la disposition du public 116 000 documents, 600 places de consultation et 125 postes informatiques.

Musée d'art moderne André Malraux (MuMa)



Patrimoine et architecture

Édifié en 1845 par l'architecte Charles Fortuné Brunet-Debaines, le premier musée des beaux-arts du Havre est situé à l'emplacement du logis du Roy.

Le musée abrite, à l'origine, les œuvres et les objets les plus divers, des arts décoratifs à la peinture, en passant par la sculpture et l'histoire naturelle. La bibliothèque municipale y trouve également refuge.

En septembre 1944, le musée est détruit par les bombardements. La collection de sculptures, restée sur place au cours du conflit, disparaît presque entièrement. Seules les peintures (mille cinq cents toiles), qui ont été transférées en lieu sûr, sont épargnées. Après la guerre, l'ambitieux projet de reconstruction est alors confié à Guy Lagneau, architecte dissident de l'atelier de reconstruction d'Auguste Perret, et à ses associés, Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrijevic.

Pour ce nouveau musée, qui prend désormais place à l'articulation du front de mer Sud, les architectes imaginent, en harmonie avec l'environnement maritime, un espace modulaire comportant des cloisons mobiles, selon des principes de transparence et de flexibilité. L'architecture du bâtiment, cube de verre, d'acier et d'aluminium bénéficiant de sources d'éclairage de tout côté, y compris par le toit, vise à prolonger le dialogue des œuvres avec le paysage et la lumière qui les ont vus naître.

Programmation

En 1961, poste avancé de la ville et du pays, le musée est conçu comme un véritable phare culturel, signalant aux passagers des transatlantiques l'exemplarité de la France en la matière. Ce lieu, pensé comme un centre culturel et un lieu de création continue, est voué à une diversité d'emplois : expositions, concerts, conférences, spectacles...

Lieu dédié à l'art sous toutes ses formes, le musée du Havre permet donc au public de retrouver les collections constituées depuis plus d'un siècle, tout en bénéficiant d'une programmation culturelle particulièrement dense faite d'expositions temporaires, de projections de films, de conférences, de concerts et des services d'une artothèque et d'une discothèque.

À l'occasion de son cinquantième anniversaire, en 2011, le musée change encore de nom pour devenir le musée d'art moderne André Malraux, abrégé en MuMa ("Mu" pour musée, "Ma" pour Malraux).